

LA PRESSE AFFAIRES

Un suspense financier inspiré de Mediagrif

RICHARD DUFOUR

Le gestionnaire de portefeuille québécois Guy Le Blanc vient tout juste de publier un roman.

Au lieu de rédiger une cinquième édition de son livre *La Bourse ou la vie*, il a décidé d'écrire un roman financier.

Et même si ce livre est de la fiction, il est très facile de deviner où il a puisé son inspiration.

Les analogies et les clins d'œil à Mediagrif, une entreprise de Longueuil spécialisée dans le commerce électronique, sont multiples.

Il est clair que Guy Le Blanc aime bien Mediagrif. La firme de gestion fondée par Guy Le Blanc, Cote 100, détient d'ailleurs une participation dans Mediagrif, une entreprise dont les actions sont inscrites à la Bourse de Toronto.

Le héros du livre est le PDG de l'entreprise et il porte le nom d'Alex Le Grand.

Ce personnage n'a pas été créé pour représenter l'actuel

PDG de Mediagrif, Claude Roy. Mais on peut se douter que Claude Roy a pu inspirer l'auteur jusqu'à un certain point.

« Alex Le Grand est dans mon esprit le PDG idéal. Il est tout ce que j'ai toujours espéré d'un PDG. J'aimerais qu'un de mes petits-fils soit comme lui un jour », dit Guy Le Blanc.

« Le vrai succès en affaires est réalisé par des gens comme Claude Roy qui travaillent 18 heures par jour. »

— Guy Le Blanc

« Je voulais écrire un roman qui pourrait servir à tous les dirigeants d'entreprises. On dit que les PDG sont souvent trop payés, pas suffisamment actionnaires et qu'ils travaillent parfois comme des hauts fonctionnaires. »

Le PDG doit davantage agir comme un entrepreneur, selon Guy Le Blanc.

« Le vrai succès en affaires est réalisé par des gens comme Claude Roy qui travaillent 18 heures par jour, par des gens comme Jean Couture et comme Serge Godin (fondateur de CGI). »

Le roman relate l'histoire d'une entreprise d'ici qui cherche et trouve un nouveau PDG pour relancer ses activités de commerce

attire une offre d'achat hostile, mais le dénouement n'est pas nécessairement celui que vous pourriez penser.

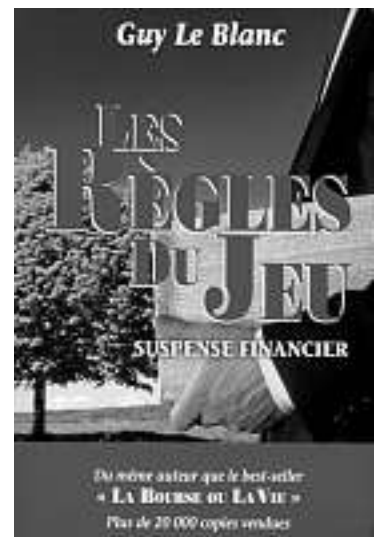
Avant de se lancer dans la rédaction du roman, Guy Le Blanc n'avait pas informé Claude Roy qu'il allait écrire en prenant Mediagrif comme inspiration.

« Il fait une fleur à Mediagrif avec ce livre », commente Claude Roy qui dirige Mediagrif depuis trois ans et qui vient de lire le roman.

« C'est un livre intéressant qui se parcourt rapidement. Mon avocate était souriante après avoir lu certains passages », dit-il, visiblement amusé par les circonstances et par le fait qu'il lui était possible de faire des liens entre certains personnages et certains éléments du livre et la réalité.

Est-ce que ce roman peut être utile pour un investisseur ou un dirigeant?

« Je ne sais pas vraiment si ça peut aider ou non. Mais dans ce sens, je pense que les chroniques de Michel



Girard, sur les options chez Exploration Orbite par exemple, sont plus utiles », dit Claude Roy, pour qui les options octroyées aux dirigeants d'entreprise sont des « bonbons » qui ne sont pas nécessaires au bon fonctionnement d'une entreprise.

Guy Le Blanc, *Les règles du jeu*, Cote 100, 2011

REPORTAGE PUBLICITAIRE

FORCES AVENIR
RECONNAÎTRE + PROMOUVOIR
L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT

PROGRAMME AU SECONDAIRE



**LAURÉAT
DE LA SEMAINE**

Gaétan Fortin AVENIR Personnel engagé

Un enseignant engagé à démontrer que la musique représente un outil pédagogique inestimable



EN BREF

**GAGNANT DUNE
BOURSE DE 500 \$**
Gaétan Fortin

ÉCOLE

École secondaire
Saint-Edmond

COMMISSION SCOLAIRE

Commission scolaire
Marie-Victorin

Chaque semaine, Forces AVENIR vous présente un élève, un groupe d'élèves ou un membre du personnel d'écoles secondaires s'étant démarqué par son engagement ou sa persévérance. Ce lauréat de la semaine a été reconnu dans le cadre du programme au secondaire de Forces AVENIR, qui vise à reconnaître, à honorer et à promouvoir l'engagement étudiant. Vingt-quatre lauréats de la semaine vous seront présentés d'ici le mois de juin. Chacun d'entre eux a une histoire inspirante à révéler... Nous vous invitons à les découvrir.

« Si je demande à mes élèves de s'impliquer dans des projets et que je ne le fais pas moi-même, ils ne me feront pas confiance. Alors je m'implique. » Ces paroles pleines de bon sens, Gaétan Fortin les lance avec fougue et une grande conviction. Pour cet enseignant en musique à l'École secondaire Saint-Edmond, la musique est bien plus qu'une matière. C'est un langage universel qui devient un outil de pédagogie exceptionnel lorsqu'il est utilisé comme instrument de motivation et d'ouverture sur les autres. En y ajoutant la passion de cet enseignant largement engagé, cela devient même une arme de mobilisation massive!

En effet, c'est certainement grâce à l'apport de personnes comme Gaétan Fortin qu'à Saint-Edmond, la musique occupe une si grande place. Cette école, qui compte seulement 500 élèves, parvient à faire fonctionner trois

harmonies en activités parascolaires, regroupant ainsi plus de 160 élèves.

« Nous avons travaillé très fort pour convaincre les jeunes d'aller en musique. Comme ça, ils découvrent quelque chose de stimulant et de formateur. J'ai vu plusieurs jeunes qui ont évité le décrochage grâce à la musique. J'en ai vu d'autres qui ont appris le travail d'équipe, le respect et la tolérance. Alors, je crois qu'il faut protéger les cours de musique dans les écoles. Il s'agit de l'un des plus beaux outils pour former des citoyens responsables et engagés », lance, comme dans un cri du cœur, l'enseignant.

Et Gaétan Fortin ne lésine pas sur les moyens quand vient le temps d'intéresser les jeunes à la musique. Directeur musical de l'harmonie Relève, directeur adjoint de l'harmonie Inter et de la Bande musicale, fondateur de la première chorale de l'école, coordonnateur de toutes les sorties musicales des harmonies de l'école, l'enseignant cherche toujours les occasions pour en offrir plus aux jeunes.

« Gaétan a influencé plusieurs centaines de jeunes, leur donnant le goût et les moyens de relever des défis, d'explorer des sentiers qu'ils n'auraient jamais fréquentés sans lui », révèle Denis Ferragne, lui-même enseignant de musique à Saint-Edmond.

C'est en rendant la musique accessible à tous que Gaétan Fortin souhaite changer les choses. Entre autres, il a récemment mis sur pied le cours Musique et sonorisation, pour les élèves de 5^e secondaire. Ainsi, il est parvenu à susciter l'intérêt de ceux qui aiment cette discipline sans vouloir pour autant se retrouver sur scène. L'école compte maintenant sur une équipe technique de sonorisation qui offre bénévolement son temps pour toutes sortes d'événements.

« Son style est flamboyant. Avec lui, les élèves ne s'ennuient jamais! Sa préoccupation pour chacun d'eux est belle à voir. On a l'impression qu'ils sont tous ses enfants », témoigne à nouveau avec admiration son collègue.

Gaétan Fortin a aussi mis sur pied un cours de *drumline* destiné exclusivement aux élèves en adaptation scolaire. « Je crois que tous peuvent bénéficier des bienfaits pédagogiques

« Son style est flamboyant. Avec lui, les élèves ne s'ennuient jamais! Sa préoccupation pour chacun d'eux est belle à voir. On a l'impression qu'ils sont tous ses enfants. »

et formateurs de la musique. La musique, c'est inclusif, et je veux pouvoir la rendre accessible à un plus grand nombre possible de jeunes », dit-il.

Si la musique est aujourd'hui si populaire à Saint-Edmond, le travail acharné de Gaétan Fortin n'y est certainement pas étranger. L'accent qu'il met sur le travail d'équipe, son dynamisme, sa passion pour les jeunes et la fierté qu'il éprouve à leur égard lorsqu'ils parviennent à se surpasser lors de concours ou de spectacles sont autant d'éléments qui unifient tout le personnel autour de la réussite des élèves. « Avoir de beaux rêves, c'est une chose, mais être capable de transporter avec soi des centaines et des centaines de jeunes, comme le fait Gaétan, et chaque fois les mener à bon port, ça, c'est exceptionnel! », complète Denis Ferragne.